



6 NEUVILLER-LÈS-BADONVILLER

ÉGLISE, MAIRIE

L'église détruite était à nef unique, avec un clocher-porche à demi dans œuvre. Le projet d'Henry Deville reste dans ces dispositions, les deux premiers niveaux du clocher sont conservés. La baie haute conçue dans le même style gothique est plus une évocation dont les contours participent à la géométrisation de la composition. Les vitraux sont l'œuvre d'Albert Gsell (1867-1951), artiste formé aux Beaux-Arts, qui participe de 1920 à 1925 à la reconstruction des régions dévastées. Il réalise ainsi également les vitraux d'Emberménil et d'Halloville (disparus). Dans le chœur de l'église Saint-Laurent, on lui doit entre autres le vitrail de l'Exode. Ce dernier présente les Hébreux mangeant les herbes amères avant de quitter l'Égypte, c'est à dire la Pâques juive. Il est une préfiguration de la Cène, mais dans les régions dévastées par la première guerre mondiale, elle est ainsi assimilée au départ des populations fuyant sous les bombes. À l'intérieur le mobilier est de Jules Cayette, on trouve aussi un bénitier Daum. Henry Deville a également conçu le monument aux morts et la mairie-école.



7 BADONVILLER

ÉGLISE

Le plan d'aménagement de la commune est réalisé par Henry Deville. L'église initiale, construite en 1788 selon les plans de François Michel Lecreulx (1729-1812), est détruite le 12 août 1914. Les couvertures et les charpentes disparaissent, seuls restent les murs, dont la façade principale dépourvue d'une de ses quatre colonnes. L'édifice

est reconstruit par l'architecte des Monuments Historiques en utilisant principalement du béton armé, y compris pour la structure de la charpente et la couverture sphérique du clocher. Le beffroi est quant à lui en chêne et les vitraux de cette église sont eux aussi l'œuvre de Jacques Gruber. À observer également, le monument aux morts, qui ponctue le parvis.

8 DOMÈVRE-SUR VEZOUZE

ÉGLISE, MAIRIE, ARCHITECTURE DOMESTIQUE, PLAN DE RECONSTRUCTION

Le plan de reconstruction de Domèvre-sur-Vezouze est réalisé par Henry Deville et son dessin montre la sensibilité de l'architecte à la présence de verdure dans les projets de reconstruction de ces villages sinistrés. Les arbres bordent en effet la place centrale, à proximité de l'église, et viennent agrémenter les rues. Ces préoccupations s'inscrivent dans des programmes d'embellissement

des villages, de mise en valeur et de prise en compte du paysage. Très endommagée, l'église avec un clocher dans œuvre a pourtant été restaurée par Henry Deville. Celle-ci présente un des aménagements mobiliers les plus somptueux de l'artiste Jules Cayette (1882-1953) dont l'ensemble a été classé monument historique au titre des objets le 23 décembre 1998.



10 CHAZELLES-SUR-ALBE

ÉGLISE, MAIRIE, ARCHITECTURE DOMESTIQUE, DOMAINE DE GRANDSEILLE

La commune ayant été détruite en totalité, le plan de reconstruction est réalisé par Charles Yahér. L'église détruite était à nef unique avec un clocher-porche à demi dans œuvre d'aspect classique. L'église a été reconstruite par l'architecte Fernand César dans un style romano-byzantin revisité avec un curieux effet de vibration donné par les contours extérieurs accidentés des entourages de baies. À l'intérieur, on note la présence d'un bénitier Daum, identique

à celui de l'église d'Herbéviller. Fernand César est sans doute aussi le concepteur du projet de la mairie-école dans lequel l'utilisation de la brique comme élément de composition est un signe d'identification. En effet, la solution du bandeau qui unit les baies est caractéristique de cet architecte. Légèrement à l'écart de la commune vers l'est, on peut également observer l'ensemble du château de Grandseille qui fut totalement reconstruit après-guerre dans un style classique.



9 HERBÉVILLER

ÉGLISE, MAIRIE

Le plan d'aménagement est réalisé par Armand Nicolas, il envisage de pivoter l'implantation de l'église de 90° afin de créer une grande place publique. Cependant, le projet ne sera pas réalisé. Suite à une destruction totale de l'ancienne église, Jules Criqui reconstruit l'église actuelle. Cet architecte a manifesté une certaine audace dans les nombreuses églises qu'il a construites en Lorraine. Concernant celle d'Herbéviller, il conserve les fondations existantes

et propose une composition sobre proche de l'aspect d'origine où seul le dessin de la porte varie ici aux allures gothiques. À l'intérieur, dans le chœur, on trouve des vitraux de Jacques Gruber, ainsi qu'un bénitier de Daum. L'ameublement est en grande partie dû à Jules Cayette. Il réalise en effet la grille de communion, les bancs de la nef à rare décor de personnages ainsi que les vantaux du portail d'entrée décorés de croix de Lorraine et de chardons.



12 REILLON

ÉGLISE, MAIRIE, ARCHITECTURE DOMESTIQUE

André Desenclos, architecte à Épinal, conçoit en 1920 les plans de reconstruction de Reillon, Blémery et Vého. Seul celui de Blémery sera réalisé, mais l'influence de l'architecte transparaît en filigrane dans les deux autres. Cet architecte dessine par ailleurs l'ensemble des bâtiments institutionnels de Reillon. L'église, construite par l'entreprise France-Lanord et Bichaton, est achevée en 1925. Aux galbes de son clocher-porche répondent les lucarnes-pignons de la nef à la façon de

chapelles, du chœur et de la sacristie. L'église aux gouttières ornées de gargouilles en béton présente le même jeu de couleurs que l'ensemble de Gondrexon. D'autre part, cette commune illustre le principe de dédensification des villages lorrains. On cherche à reconstruire de manière plus aérée. Les fermes isolées tiennent ce caractère de la première reconstruction.



13 VÉHO

ÉGLISE, MAIRIE, PLAN DE RECONSTRUCTION

Le plan de reconstruction proposé par André Desenclos est représentatif des plans plus idéalistes conçus à cette période qui présente l'occasion d'imaginer des villes et villages aux formes nouvelles. Le tracé des axes fait l'objet d'une attention particulière et l'implantation de fermes accolées deux à deux autour de cours est inhabituelle. Ce plan fait référence au modèle de la cité-jardin, conçu par Ebenezer Howard au XIX^e siècle en Angleterre. Le plan ne sera pas réalisé sous cette forme mais influencera la physionomie du village concernant l'implantation des fermes. L'église détruite présentait un clocher-porche à demi dans œuvre de style classique. C'est le même architecte qui la reconstruit sur un autre emplacement et dans des dispositions différentes : la composition de façade asymétrique avec le clocher-porche excentré par rapport à la nef est dans un style néo-gothique «allégé».



15 EMBERMÉNIL

MAIRIE

Pour la commune d'Emberménil, totalement détruite, l'architecte Henry Deville propose un remembrement de l'ensemble des parcelles bâties de part et d'autre de la rue centrale. À l'extrémité de cette dernière se trouvait l'église, irréparable, qui fut reconstruite par ce même architecte

face à l'ensemble mairie-école où une nouvelle place fut créée. Selon le premier plan de reconstruction, les deux édifices avaient des situations interverties. L'église a été entièrement détruite pendant la seconde guerre mondiale et reconstruite à nouveau par Paul Eschmann en 1954.

11 GONDREXON

ÉGLISE, MAIRIE

Le plan de reconstruction de la commune a été dressé par l'architecte Armand Nicolas. Quant à elle, la mairie-école est l'œuvre des architectes Jacques Ogé, Henri Gilbert et Marcel Désiré Poutaraud (1885-1981). Ce dernier sera nommé architecte en chef des Monuments

Historiques en Meurthe-et-Moselle de 1929 à 1940 et réalisera notamment les travaux de restauration de la porte de France et des remparts de Longwy Haut. Les architectes Jacques Ogé et Henri Gilbert ont également conçu l'église dont la réalisation a été confiée à l'entreprise Castelli en 1922.



14 LEINTREY

ÉGLISE, MAIRIE, PLAN DE RECONSTRUCTION

À Leintrey, le plan d'aménagement est réalisé par l'architecte Armand Nicolas. Il met en valeur l'ensemble mairie-école sur le plan de 1919. Joseph Hornecker, figure emblématique de l'École de Nancy, reprendra ce plan trois ans plus tard. Il parvient à concilier structure villageoise et monumentalité en adoptant la solution imaginée par Georges Biet à Parux où l'église occupe la position principale dans

l'axe de la composition. Chacun crée une centralité avec une esplanade autour de laquelle s'articulent les bâtiments institutionnels dans un plan en forme de «diapason». L'église, à nouveau détruite en 1944, n'est pas reconstruite à l'identique faute de moyens. Paul Eschmann, architecte, prend alors le parti de démarquer les volumes (clocher, nef, bas-côtés) pour créer une monumentalité dans l'esprit des églises romanes.

16 VAUCOURT

ÉGLISE, MAIRIE, PLAN DE RECONSTRUCTION

En 1919, le plan d'urbanisme des architectes Maurice Marchand et Emile Erbeau propose de déplacer l'église et la fontaine du centre vers le point haut du village afin de rectifier le tracé de la route. Le plan ne sera finalement pas réalisé et l'église ainsi que les bâtiments détruits seront reconstruits aux mêmes emplacements. Seule l'orientation

de l'église change, pivotée à 180°. L'église détruite présentait un clocher dans œuvre d'aspect classique, celle conçue par Marchand suit les mêmes dispositions hormis le clocher-porche qui est hors œuvre, dans un style très géométrique aux accents Art-Déco dans l'étagement en gradins des contreforts et des colonnes aux angles du beffroi figurées par de simples fûts octogonaux. La façade est entièrement en pierre de taille et grès bigarré à dominante beige.

